

# L'AUBIER NOUVELLES

PP  
2037 Montezillon



## Bienvenue

Deux choses sont frappantes aujourd'hui: alors que notre société vieillit de plus en plus, les événements importants ont une durée de vie de plus en plus courte dans la conscience collective.

Qui se souvient encore de ce qui s'est passé l'année dernière qui n'a pourtant pas été épargnée par les catastrophes? Six mois plus tard même un événement comme Fukushima a disparu de notre conscience quotidienne, alors que la situation sur place reste encore et toujours dramatique. Notre conscience n'est simplement pas capable de digérer ce déferlement constant de nouvelles catastrophiques - un état d'urgence permanent, qui reste cependant étrangement irréel. Nous enregistrons certes encore les faits, mais les classons tout aussi rapidement et retour à l'ordre du jour.

Mais en chemin nous oublions nos visions. Le coup de maître dont nous avons pourtant tant besoin. Plutôt que de se perdre dans le train-train quotidien, ou de faire le dos rond, sortons plutôt de ces brouilles et demandons-nous ce que nous voulons, où nous voulons aller. De façon active, pas réactive. Mais sans activisme aveugle: de manière réfléchie et orientée vers un but.

Les aînés pourraient nous y aider. Non pas qu'ils aient les réponses dans la poche - les vieilles recettes ne portent que sous certaines conditions - mais parce qu'ils ont de l'expérience et du recul. A nous de leur demander, et à eux de s'extraire momentanément de leur «retrait(e)». Un échange vivant vaut toujours mieux que de se laisser paralyser tel un lapin par un serpent devant l'énumération des catastrophes.

Si vous souhaitez même avant votre retraite prendre un peu de recul, semer l'avenir avec nous, ou goûter à la lumière automnale du Jura, alors venez donc nous rendre visite dans l'un de nos deux hôtels.

Nous nous réjouissons de vous y accueillir!

Votre équipe de L'Aubier

Zwei Dinge können einem momentan auffallen: Während unsere Gesellschaft immer älter wird, wird die Lebensdauer von bedeutenden Ereignissen im öffentlichen Bewusstsein immer kürzer.

Wer erinnert sich denn noch daran, was im letzten Jahr, das an Unglücken auch nicht arm war, geschehen ist? Selbst ein Ereignis wie Fukushima ist nach einem halben Jahr zwar nicht aus der Erinnerung, aber doch aus dem täglichen Bewusstsein verschwunden, auch wenn die Situation vor Ort nach wie vor dramatisch ist. Dieses Heranrollen immer neuer Katastrophen nachrichten ist für unser Bewusstsein schlichtweg nicht zu verdauen - ein permanenter Ausnahmezustand, der jedoch seltsam unreal bleibt. Wir registrieren zwar noch, legen die Ereignisse aber schnell ad acta. Zurück zur Tagesordnung. Auf der Strecke bleiben dabei Visionen. Der grosse Wurf. Dabei täte er Not. Sich nicht im Kleinklein des Alltages verlieren, oder in Deckung gehen, sondern einmal den Kopf raus aus dem ganzen Schlamassel und sich fragen, was wir wollen, wo wir hinwollen. Aktiv, nicht reaktiv. Aber kein blinder Aktionismus, sondern überlegt und zielgerichtet.

Dabei könnten uns die „Alten“ helfen. Nicht weil sie etwa die Antworten in der Tasche hätten - die alten Rezepte taugen ja nur noch bedingt etwas - sondern weil sie Abstand haben und Erfahrung. Wir müssen sie nur fragen, und sie müssen sich nur in den Unruhezustand versetzen. Ein lebendiger Austausch ist immer noch mehr wert, als sich wie ein Kaninchen von der Schlange des Katastrophenlivetickers lähmen zu lassen.

Wenn Sie auch vor Ihrem Ruhestand schon etwas Abstand zum Alltagsgeschäft nehmen wollen, mit uns Zukunft säen, oder das Herbstlicht des Jura geniessen möchten, dann besuchen Sie uns doch in einem unserer beiden Hotels.

Wir freuen uns auf Sie!

Ihr Team von L'Aubier

[www.avenirsem.ch](http://www.avenirsem.ch)

**SEMER L'AVENIR!**

**Samedi 24 septembre 2011**

**10h30 à 16h00**

**Montezillon**

**Tout le monde est  
invité à participer!**

NOUVELLES 62

SEPTEMBRE 2011

L'AUBIER

LES MURAILLES 5

CH-2037 MONTEZILLON

[WWW.AUBIER.CH](http://WWW.AUBIER.CH)

E-MAIL: [CONTACT@AUBIER.CH](mailto:CONTACT@AUBIER.CH)

FAX: +41 32 732 22 00

TÉL.: +41 32 732 22 11

## Le temps des histoires...

*Un livre sur L'Aubier... c'est une idée qui tente bien Anita Grandjean. A la dernière assemblée annuelle elle nous a donné des aperçus de quelques chapitres. Voici son discours légèrement élagué.*

**V**ous avez pu lire dans le rapport d'activités qu' « Anita recule gentiment de l'opérationnel pour prendre des engagements plus ponctuels. » En fait la décision de mon recul a été prise en quelques jours l'été passé quand Michèle et Christoph ont pris la décision d'en prendre la relève et j'ai pu leur confier toute cette maison avec une grande joie. Cela devait être transmis un jour et je me demandais bien comment ça pourrait se faire.

L'année passée à cette même assemblée, nous avons fait une rétrospective des 30 dernières années avec des diapositives. Et si on se rappelle ce qu'il y avait au début, – une petite ferme vétuste et cette grande maison vide – et qu'on voit ce qu'il y a maintenant, on peut bien se dire qu'au niveau des bâtiments, en tous cas, il s'est passé beaucoup de choses. Et qui dit bâtiment, transformations, constructions, dit bien sûr beaucoup d'argent... Et tout ça, c'est un aspect très important de L'Aubier que je voudrais bien une fois relever.

Parce que juste de penser que nous avons construit ou transformé en 30 ans pour 30 millions avec le nouveau quartier et que 20 millions nous proviennent de partenaires comme vous, cela fait rêver...

Et ce miracle-là, que tout cet **argent** provient de particuliers cela se passe dans l'invisible, on ne s'en rend pas compte quand on voit ce site en sortant de la forêt, mais si on y pense, c'est si grandiose que ça mérite d'être mieux connu et je me suis dit que pour terminer gentiment ma carrière et puisque j'aime raconter des histoires, je devrais peut-être une fois raconter l'histoire de L'AUBIER...

Et pour cette assemblée annuelle, je pourrais essayer de vous emporter dans mon imagination et de vous donner quelques aperçus des chapitres d'un livre qui n'existe encore pour le moment que dans mon cœur...

Pour commencer, il y aurait bien sûr un chapitre qui raconterait les anecdotes que j'ai vécues ici avec Rémy, avec Ueli et Katrin, avec Marc et maintenant avec Michèle et Christoph. Et puis pendant que je parlerai des gens, je dirai aussi quelques mots des collaborateurs. Mon Dieu que j'en ai vu passer, des centaines et des centaines! Il y en a que nous n'avons jamais revu, et des autres qui sont devenus des amis... Il y a eu aussi le contraire, des amis qui nous ont rejoints pour collaborer avec nous... Et y il a aussi des clients de l'hôtel qui sont devenus des amis... Et... bien sûr aussi, avec toutes ces transformations il y a eu des séparations... et puis quelques années plus tard... de très belles retrouvailles, qui font chaud au cœur...

Que de rencontres, que d'émotions, quelle richesse est emmagasinée là!

Mais bien sûr un des chapitres-clés du livre sera celui qui nous a motivés au départ, le chapitre qui concerne la Terre et sa situation quand nous avons commencé. On manifestait contre les centrales nucléaires à cette époque et s'il n'y avait pas eu ces réactions de nous autres jeunes de ce temps-là, il y aurait probablement beaucoup plus de centrales qu'il faudrait fermer jusqu'en 2024 ou 2050! Car on va les fermer n'est-ce pas après... Fukushima! Fukushima?, Fukushima... euh...c'était déjà quoi cette histoire?

La **Terre**. Nous, nous réalisons déjà ce qu'elle allait devoir subir. Nous voulions nous y lier et ne pas passer notre temps à être CONTRE tout ce qui se développait dans ces années-là. Nous avons donc choisi d'être POUR quelque chose de bien et ce bien pour nous ça a été immédiatement et sans conteste la biodynamie. Cette agriculture apportée par Rudolf Steiner en 1924 alors que presque personne n'avait encore vu les problèmes qui allaient surgir... Cette agriculture elle a tellement de particularités que c'est une merveille dont on pourrait parler pendant des heures. Je le ferai dans ce livre, j'en expliquerai les aspects principaux, les préparations, le **réseau mondial** qu'elle représente et bien sûr le mouvement « Semer l'avenir » contre les OGM, un mouvement qui est parti de notre ferme quand L'AUBIER a fêté ses 20 ans et qui essaime maintenant dans le monde entier.

Aujourd'hui Ueli est devenu co-directeur de la section pour la biodynamie au Goetheanum. Il la dirige à 50%, depuis Dornach, où il la fit culminer en début d'année, dans un immense Congrès qui

# L'espérance est

## Zeit für Geschichten...

*Ein Buch über L'Aubier... das ist ein Projekt das Anita Grandjean umtreibt. Auf der letzten Jahresversammlung hat sie Einblicke in verschiedene Kapitel gegeben. Hier ihr leicht gekürzter Beitrag.*

In unserem Jahresbericht konnten Sie lesen, dass „Anita sich aus der operativen Verantwortung zurückzieht, um sich einzelnen Projekten zu widmen.“ Die Entscheidung für diesen Rückzug habe ich innerhalb weniger Tage im Sommer letzten Jahres getroffen, als Michèle und Christoph sich entschlossen die Auberge zu übernehmen. Ich konnte ihnen die Verantwortung für das Haus mit grosser Freude übergeben.

Auf der Jahresversammlung des letzten Jahres haben wir einige Dias aus den letzten dreissig Jahren gezeigt, und wenn man sich erinnert, was am Anfang stand – ein alter kleiner Hof und dieses grosse leere Gebäude – und schaut, was jetzt existiert, dann kann man wohl sagen, dass zumindest was die Gebäude betrifft, einiges geschehen ist. Und wer Gebäude, Umbauten, Neubauten sagt, der sagt natürlich gleichzeitig viel Geld... Dies ist ein wesentlicher Aspekt von L'Aubier, den ich einmal gerne darstellen möchte.

Die Tatsache, dass wir in den letzten 30 Jahren für 30 Millionen Franken gebaut haben und 20 Millionen von Partner wie Ihnen stammen ist ein Traum... Und dieses Wunder, dass all dies **Geld** von Einzelpersonen zur Verfügung gestellt wird, das geschieht im Hintergrund. Daran denkt man im Prinzip nicht, wenn man hier ankommt, aber wenn man daran denkt, dann ist dies so grandios, dass es eigentlich bekannter sein sollte. Und so habe ich mir gesagt, dass ich zum Abschluss meiner beruflichen Laufbahn und weil ich gerne Geschichten erzähle, einmal die Geschichte von L'Aubier erzählen sollte...

Ich könnte versuchen, Ihnen nun einige Eindrücke aus einem Buch zu geben, das bislang nur in meinem Herzen existiert, ein Buch über L'Aubier...

Am Anfang stünde natürlich ein Kapitel mit all den Anekdoten, die ich hier erlebt habe, mit Rémy, mit Ueli und Katrin, mit Marc und mit Michèle und Christoph. Und während ich schon von den Menschen rede, würde ich einige Worte zu den Mitarbeitern sagen. Meine Güte, wie viele habe ich gesehen, Hunderte! Einige davon sind nie wieder aufgetaucht, andere sind zu Freunden geworden... Es gab auch das Gegenteil, dass Freunde zu Mitarbeitern geworden sind... Oder Kunden, die zu Freunden geworden sind... In all der Zeit gab es natürlich auch Trennungen... und nach einigen Jahren sehr schöne Wiedersehen.

So viele Begegnungen und Emotionen, welch ein Reichtum!

Ein Schlüsselkapitel des Buches, welches auch ganz am Anfang steht, betrifft die Erde und ihre Situation vor 30 Jahren. Zu dieser Zeit demonstrierten wir gegen Kernkraftwerke, und hätte es damals nicht die Reaktionen all der jungen Menschen gegeben, müssten wir heute vermutlich noch viel mehr Kernkraftwerke bis 2024 oder 2050 schliessen. Wir werden sie doch herunterfahren nach Fukushima! Fukushima...? Äh, was war noch mal in Fukushima?

Die **Erde**. Wir realisierten schon damals, was auf sie zukommen würde und wir wollten uns mit ihr verbinden und nicht unsere Zeit damit verbringen, gegen all die Dinge zu sein, die sich in jener Zeit entwickelten. Wir wollten uns für etwas Gutes engagieren. Und diese Sache war die Biodynamie. Diese 1924, als noch fast niemand die kommenden Probleme voraussah, von Rudolf Steiner entwickelte Landwirtschaft hat viele Eigenheiten und es würde sich lohnen, Stunden darüber zu sprechen. Eine wunderbare Sache. In meinem Buch werde ich es tun, ich werde die Prinzipien erklären, die weltweite Bewegung, die sie darstellt und natürlich die Initiative „Zukunft säen!“ für eine gentechnikfreie Landwirtschaft, die auf unserem Hof ihren Anfang genommen hat als L'Aubier seinen 20. Geburtstag feierte und die heute in der ganzen Welt aussät.

Heute ist Ueli Ko-Direktor der Sektion für **Landwirtschaft** am Goetheanum, wo er Anfang

# Die Hoffnung ist

réunit près d'un millier d'agriculteurs qui viennent là de toute la planète. Vous imaginez ce que cela représente des milliers de fermes sur tous les continents qui sont unies dans un même mouvement? Cela n'existe nulle part ailleurs. C'est aussi puissant dans le bien, que des multi-nationales qui font des brevets sur les semences, sont puissantes dans le mal.

Mais surtout ce que je voudrais dire avec tout cela c'est qu'aujourd'hui on ne peut plus aller se coucher le soir en faisant comme s'il n'y avait pas... en Inde 1000 paysans qui se suicident chaque mois, 1000 paysans par mois et cela depuis 15 ans, piégés qu'ils sont à cause de l'endettement lié à l'achat de semences génétiquement modifiées...

Non! On ne peut plus dormir avec ça... sans essayer de faire quelque chose et là... à L'Aubier nous avons fait le choix de la **biodynamie**...

Un autre aspect que j'aimerais soulever dans ce livre c'est celui de l'argent comme je l'ai déjà dit. De tout cet argent qui a été là quand il le fallait. Et là c'est l'énergie de Marc qu'on retrouve.

Imaginez le parcours qui a été réalisé... depuis cet automne 1979 où la banque a refusé de prêter 5'000.- à deux jeunes agriculteurs qui étaient pris à la gorge par leurs premières factures..., et cette somme considérable de plus de 20 mio. de francs prêtée directement par des sympathisants.

Vous imaginez la confiance qui a été construite, cette relation avec les partenaires qu'il a fallu créer, ce respect réciproque qui en est né? C'est aussi beau que la bio-dynamie tout cela!

Ces prêts directs sont le choix de personnes comme vous, qui veulent juste savoir ce qui se passe avec leurs sous quand elles les ont mis quelque part sur un compte. Elles veulent rester conscientes de son parcours en voyant de vrais objets qui se réalisent, en voyant des individus en chair et en os qui en font quelque chose et pas juste des Bourses invisibles qui font des bulles d'argent... qui pètent de temps en temps... et qui font juste monter le taux... d'adrénaline!

Mais surtout ce que je voudrais dire avec tout cela c'est qu'aujourd'hui on ne peut plus aller se coucher le soir en faisant comme s'il n'y avait pas... dans le monde les riches qui deviennent toujours plus riches et les pauvres qui deviennent toujours plus pauvres... Car tout cela n'est possible que parce que des millions de gens déposent leur argent sur des comptes sans savoir ce qu'il devient et que les institutions financières qui s'en occupent, le placent là où ça va rapporter un maximum: à la Bourse, dans des centrales nucléaires, dans des grands trusts de semences OGM ou sur des matières premières comme le blé ou le riz ou le café pendant que les bateaux qui les transportent tournent en rond sur les océans en attendant que les cours montent à la bourse de Chicago...

Non! On ne peut plus dormir avec ça... sans essayer de faire quelque chose, et là... à L'Aubier nous avons fait le choix de la **transparence** et du **partenariat**... pour l'argent et avec cet argent, nous avons construit des bâtiments à l'extrême pointe de **l'écologie** du moment et de la récupération de l'énergie, bien avant qu'on en parle et pour ne pas laisser ces problèmes à la communauté.

Et puis il y aura bien sûr, tout le côté public de L'Aubier, l'accueil avec un restaurant et un magasin bio, un hôtel éco, de salles de séminaires, là encore une vie avec des hauts et des bas, mais avec un style certain, avec un... esprit.

Alors à ces pages-là, il y aura des photos, des anecdotes, des recettes. Car un hôtel et un restaurant bio, oui bio garanti à 100%, c'est très rare, il n'y en a que quelques rares spécimens en Suisse et même les spécialistes n'arrivent pas à les faire se reproduire en captivité!

Un hôtel, un restaurant, un magasin, un café, c'est aussi plus d'une trentaine de collaborateurs avec Neuchâtel et... autant d'êtres humains, ce sont autant de différences, autant de déceptions de part et d'autre mais c'est aussi autant d'**enthousiasme** quand la compréhension est là et quand on peut se trouver non pas entre patrons-employés mais entre complices qui partagent un but en toute confiance.

Mais surtout ce que je voudrais dire avec tout cela c'est qu'aujourd'hui on ne peut plus aller se coucher le soir en faisant comme s'il n'y avait pas, de la nourriture industrielle et des peuples qui mangent de plus en plus (mal) et qui sont piégés dans l'obésité à côté d'autres qui mangent de moins en moins

des Jahres eine riesige Tagung mit Hunderten von Bauern aus der ganzen Welt organisiert hat. Stellen Sie sich einmal vor, was das bedeutet, tausende von Höfen auf allen Kontinenten, die in der gleichen Bewegung vereinigt sind. Das gibt es sonst nirgends. Das ist so kraftvoll im Guten, wie die multinationalen Konzerne mit ihren Patenten auf Saatgut es im Schlechten sind.

Vor allem möchte ich sagen, dass man sich heute nicht einfach ins Bett legen und ignorieren kann, dass sich jeden Monat 1000 Bauern in Indien das Leben nehmen, 1000 Bauern pro Monat und das seit 15 Jahren, in der Schuldenfalle gefangen, aufgrund des Kaufes von gentechnisch modifiziertem Saatgut...

Nein, man kann nicht mehr schlafen... ohne zu versuchen, etwas zu unternehmen und deshalb haben wir in L'Aubier die **Biodynamie** gewählt.

Ein anderer Aspekt, den ich in meinem Buch hervorheben möchte, ist wie schon gesagt, das Geld. All dies Geld stand immer zum richtigen Zeitpunkt bereit. Und hier findet man die Energie von Marc. Halten Sie sich einmal den Weg vor Augen: seit dem Herbst 1979, als die Bank sich weigerte zwei jungen Landwirten, denen die ersten Rechnungen das Leben schwer machten, einen Kredit von 5'000 Franken zu geben... und dieser beträchtlichen Summe von 20 Millionen Franken, welche uns von Sympathisanten direkt geliehen wird. Stellen Sie sich das Vertrauen vor, das es galt aufzubauen, die Beziehung mit den Partnern, die zu schaffen war und den gegenseitigen Respekt, der daraus entstand. Das ist ebenso schön wie die Biodynamie!

Diese Direktkredite sind die Wahl von Menschen wie Ihnen, die wissen wollen, was mit ihrem Geld geschieht, wenn sie es auf ein Konto gelegt haben, die seine Wege nachvollziehen wollen, die reelle Dinge sehen möchten, die damit realisiert werden, Menschen mit Haut und Haaren, die etwas schaffen und nicht einfach unsichtbare Börsen, die Geldblasen hervorbringen, die von Zeit zu Zeit platzen und nichts anderes als das Adrenalin steigen lassen!

Vor allem möchte ich sagen, dass man sich heute nicht einfach ins Bett legen und ignorieren kann, dass wir in einer Welt leben, in der die Reichen immer reicher und die Armen immer ärmer werden... weil es Millionen von Menschen gibt, die ihr Geld anlegen, ohne zu wissen, was aus ihm wird. Und dann geht es an die Börse, in Kernkraftwerke, Konzerne für gentechnisch modifiziertes Saatgut, oder in die Spekulation mit Grundnahrungsmitteln wie Weizen, Reis oder Kaffee.

Nein, man kann nicht mehr schlafen... ohne zu versuchen, etwas zu unternehmen und deshalb haben wir in L'Aubier die Wahl getroffen für **Transparenz** und **Partnerschaft** im Geldwesen, und mit diesem Geld haben wir Häuser gebaut, die zu dem jeweiligen Zeitpunkt immer Vorreiter im Bereich der **Ökologie** und Energie waren, schon lange bevor man davon zu sprechen begann.

Und natürlich wird es in meinem Buch die öffentliche Seite von L'Aubier geben: ein Bio-Restaurant, ein Eco-Hotel, Seminarräume, eine Boutique. Das pure Leben mit all seinen Höhen und Tiefen, mit einem gewissen Stil und ... mit Esprit.

Diese Seiten wären voller Fotos, Anekdoten, Rezepte. Denn ein Hotel und ein Restaurant 100% bio sind selten, in der Schweiz gibt es nur einige wenige Exemplare, und selbst Spezialisten konnten sie bislang noch nicht in Gefangenschaft vermehren!

Ein Hotel, ein Restaurant, ein Laden, ein Café das sind auch mehr als 30 Mitarbeiter und... so viele Menschen es gibt, so viele Unterschiede gibt es auch, so viele Enttäuschungen auf der einen Seite und so viel Enthusiasmus auf der anderen, wenn das gegenseitige Verständnis da ist und man sich nicht auf einer Chef-Angestellten-Ebene begegnet, sondern als Partner, die **ein gemeinsames Ziel** verfolgen.

Vor allem möchte ich sagen, dass man sich heute nicht einfach ins Bett legen und ignorieren kann, dass ganze Völker immer mehr und immer schlechter essen und in ihrer Fettleibigkeit gefangen sind, während die Mehrheit immer weniger zu essen haben, gefangen durch die Monokulturen für die

# ein Risiko, das man

et qui sont piégés par leurs monocultures au service des pays industrialisés mais aussi, et ça c'est l'autre aspect, pour réaliser toutes ces choses, des patrons et des employés qui sont dressés l'un contre l'autre parce que les syndicats n'ont pas su en faire des co-équipiers, de vrais partenaires, dans une initiative libre où on se partage le travail et le revenu...

Non! On ne peut plus dormir avec ça... sans essayer de faire quelque chose et là... à L'Aubier nous avons fait le choix du bio pour l'alimentation et les bâtiments et du biodynamique partout où c'était possible.

Et nous cherchons encore et toujours à construire une relation de partage avec nos collaborateurs...

Dans l'énumération des problèmes il y a la longévité et le drame de gens qui à un moment doivent être placés en institutions juste parce qu'il n'y a personne pour avoir un regard sur eux de temps en temps...

Des drames difficiles à ignorer aussi avant d'aller se coucher.

C'est pourquoi là encore L'Aubier, avec la possibilité d'acheter la vieille ferme de l'autre côté de la route, s'est lancé dans la construction d'un petit éco-quartier intergénérationnel. Des personnes choisissent pendant qu'elles sont en bonne santé de venir s'y installer et de s'engager dans un mode de vivre qui, la vieillesse arrivant, pourrait être une alternative aux homes et aux EMS. Des familles y trouvent des grands-parents d'adoption et des aînés des petits-enfants. Encore un **pari fou** qui portera peut-être des fruits dans quelques années...

Enfin le dernier grand problème, peut-être le plus grand, que nous croisons tôt ou tard dans notre biographie, c'est celui de la santé dans son sens large, du mal-être à la maladie physique. En Suisse 1500 décès par année sont dus à des suicides! Autant de gens, de jeunes surtout qui sont si désorientés qu'ils préfèrent s'enlever la vie que vivre ce qu'on leur offre et qui n'ont plus les forces de changer quoi que ce soit.

Ici en y pensant ce sont carrément des cauchemars qui nous assaillent!

Et pour poser aussi là une petite pierre, L'Aubier a trouvé une doctoresse qui est en train de mettre sur pieds un **thérapeuticum** où elle s'entoure de collaboratrices indépendantes en physiothérapie, massages rythmiques, art-thérapie et eurythmie, autant de possibilités de retrouver santé et joie de vivre.

Avec tout cela je vous ai ouvert un petit coin de mon âme parce que ce qui est sûr c'est que j'ai toujours eu du mal... à dormir avec tout ça... sans essayer au moins de faire un petit quelque chose!

Et c'est avec cet idéal, que j'ai pu m'engager à 33 ans dans cette petite entreprise qu'est L'Aubier qui grâce à une structure interne très particulière, encore une spécialité L'Aubier, a laissé chacun de nous **libre et responsable** de ses actes et non pas dirigé par la finance comme c'est le cas quasiment partout.

Voilà, je vous ai fait faire un petit parcours pour qu'on se rappelle comment L'Aubier devant tous les problèmes avec lesquels il s'est trouvé confronté a cherché des solutions et pris des risques pour sortir des chemins conventionnels, dans plein de domaines différents.

Mais au moins nous avons essayé et ma reconnaissance d'avoir pu le faire est infinie car... et là je termine avec une citation de Georges Bernanos:

L'espérance est un risque à courir !

Anita Grandjean

Industrieländer.

Dass sich Direktoren und Angestellte verfeindet gegenüberstehen (nur so lässt sich dieses System vermutlich aufrechterhalten) und es nicht geschafft haben, zu wirklichen Partnern zu werden, in einer freien Initiative in der man sowohl die Arbeit als auch das Einkommen teilt...

Nein, man kann nicht mehr schlafen... ohne zu versuchen, etwas zu unternehmen und deshalb haben wir in L'Aubier uns entschlossen, bei allen Nahrungsmittel und Baustoffen nur biologische und wenn möglich biodynamische Produkte zu verwenden.

Und wir suchen noch immer nach einer Beziehung des Teilens mit unseren Mitarbeitern...

Ein anderes Problem ergibt sich aus der immer länger werdenden Lebenserwartung in unserer Gesellschaft. Viele Menschen müssen ab einem gewissen Zeitpunkt in Heime umziehen, einfach weil niemand da ist, der von Zeit zu Zeit nach ihnen schauen könnte...

Auch dieses Drama ist schwierig zu ignorieren.

Deshalb haben wir in L'Aubier als wir die Möglichkeit hatten, den gegenüberliegenden Hof zu erwerben ein kleines generationsverbindendes Ökoviertel gebaut. Die Menschen entscheiden sich, solange sie noch bei guter Gesundheit sind, umzuziehen und einen **Lebensstil** zu wählen, der eine Alternative zu Alters- und Pflegeheimen bietet. Familien finden „Adoptiv-Grosseltern“ und diese Enkelkinder. Noch so ein verrücktes Projekt, das in einigen Jahren vielleicht seine Früchte trägt.

Zum Schluss noch ein grosses Problem, vielleicht das grösste, mit dem wir früher oder später in unserer Biographie konfrontiert werden, die Gesundheit im weitesten Sinn, das Unbehagen und physische Krankheiten. In der Schweiz gibt es pro Jahr 1'500 Todesfälle aufgrund eines Suizids! So viele, vor allem junge Menschen, die so orientierungslos sind, dass sie vorziehen sich das Leben zu nehmen, anstatt das Leben zu leben, das sich Ihnen bietet, die keine Kraft mehr haben irgendetwas zu ändern.

Das sind Alpträume, die einem den Schlaf rauben!

Um auch hier einen kleinen Beitrag zu leisten, hat L'Aubier eine Ärztin gesucht und gefunden, die dabei ist, ein **Therapeutikum** auf die Beine zu stellen, unterstützt von mehreren unabhängigen Therapeutinnen für Physiotherapie, rhythmische Massage, Kunsttherapie und Eurhythmie, um Möglichkeiten zu finden, Gesundheit und Lebensfreude wiederzufinden.

Mit all dem habe ich Ihnen einen Teil meiner Seele geöffnet, denn... eines ist sicher, ich habe immer Schwierigkeiten gehabt mit all diesen „Tatsachen“ zu schlafen, ohne zu versuchen auch nur etwas zu ändern!

Und mit diesem Ideal konnte ich mich vor 33 Jahren in L'Aubier engagieren. In diesem kleinen Unternehmen, das dank seiner besonderen Struktur, jeden von uns **frei und verantwortlich** für unsere Taten lässt und nicht vom Geld gelenkt, wie sonst fast überall.

Unser kleiner Rundgang kommt an sein Ende. Wir haben gesehen, dass L'Aubier für jedes Problem mit dem es sich konfrontiert sah, immer Lösungen gesucht hat und immer bereit war Risiken einzugehen, bekannte Wege zu verlassen, in welchen Bereichen auch immer.

Auf jeden Fall haben wir es versucht, und meine Dankbarkeit, daran teilhaben zu dürfen ist grenzenlos, denn... und damit ende ich mit einem Zitat von Georges Bernanos:

Die Hoffnung ist ein Risiko, das man eingehen sollte!

---

# eingehen sollte!



## Semer l'avenir!

Le 24 septembre 2011 à la ferme de L'Aubier, nous organiserons les semailles pour la septième fois. L'invité de la journée sera Alain Maillard, le journaliste bien connu de la Radio Suisse Romande.

Dans la cour de la ferme, plusieurs stands présenteront le travail de différentes initiatives préoccupées par la semence et la nourriture de demain. Il s'agit de Getreidezüchtung Peter Kunz avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années, les associations Biosem, Sativa, Kokopelli et le jardin des Murmures. L'après-midi nous proposons un public avec Alain Maillard: «L'avenir est notre affaire»

**Samedi 24 septembre 2011  
à L'AUBIER à Montezillon**

**dés 10h30**

**Rassemblement à la ferme**

**11h00**

**Semailles publiques  
avec Alain Maillard,  
journaliste à la rsr**

**12h00**

**Repas simples dans  
la cour de la ferme**

**14h00**

**Echange avec Alain Maillard  
«L'avenir est notre affaire»**

**Tout le monde est  
invité à participer!**

## Bienvenue aux «hibernales»

L'été connaît les festivals, c'est-à-dire les fêtes estivales. L'été est la saison de la vie à l'extérieur, souvent au soleil. Les jours sont longs. Ces rendez-vous sont donc marqués par ces caractéristiques.

Dans la saison froide, l'atmosphère est tout autre. Au froid piquant ou humide et à la nuit de l'extérieur fait alors écho l'accueil dans la lumière douce et la chaleur des intérieurs, du feu ou des bougies.

Au plus profond de l'hiver 2012, l'équipe de L'AUBIER organise ses premières hibernales. Durant la période s'étendant de mi-janvier à fin février, dans le cadre chaleureux et intimiste du café-restaurant (ou de l'une ou l'autre des salles), vous aurez la possibilité de participer à toute une série de soirées avec présentation et échanges

sur différents thèmes, liés de près ou de loin aux valeurs qui imprègnent ce lieu et aux engagements de celles et ceux qui l'animent.

De quoi vous donner envie de venir à Montezillon pendant cette période, d'y goûter et qui sait, d'y séjourner quelque temps.

L'hiver n'est-il pas une période particulièrement propice à des questionnements, à des approfondissements et quelquefois, à des changements en profondeur ?

Que vous fassiez déjà partie des proches de L'AUBIER ou que vous souhaitiez mieux connaître ce qui s'y pense, ce qui s'y passe et ce qui s'y vit, le programme sera disponible dès mi-novembre 2011 sur notre site [www.aubier.ch](http://www.aubier.ch)

